

LA JALOUSIE :

naturelle, salvatrice ou destructrice ?



Institut Rafaël
Maison de l'après cancer

La jalousie est classiquement définie comme un sentiment d'envie à l'égard de quelqu'un, qui possède ce que l'on n'a pas, ou ce que l'on voudrait avoir. Cette jalousie s'accompagne parfois d'une hostilité et de dépit.

Si le sentiment de jalousie plus chronique existe bel et bien, la jalousie peut aussi être une émotion secondaire plus passagère. Elle représenterait une anxiété, ou une peur de perte d'un objet, d'un statut, ou d'un lien affectif personnel à forte valeur.

Que la jalousie puisse provenir d'un sentiment d'abandon ou d'une infidélité passée, ou encore qu'elle soit inhérente à tout esprit humain, fait encore débat.

Souvent due à la peur de perdre l'autre, la jalousie amène à la suspicion, l'angoisse, la perte de confiance en soi, ou bien d'autres affects négatifs. Découle le sentiment de ne pas être indispensable, et une véritable blessure narcissique.

La jalousie n'est pas objective. Elle se manifeste souvent par de la méfiance, de l'agressivité, ou de l'inquiétude envers nous-même ou envers autrui.

On classe souvent la jalousie dans les passions, ces états affectifs et intellectuels assez puissants pour dominer la vie mentale.

Et puisqu'obéir et résister à ses passions est considéré comme vertueux, la jalousie revêt encore un côté péjoratif.

Si «on a honte d'avouer qu'on a de la jalousie, on se fait honneur d'en avoir eu, et d'être capable d'en avoir», écrivait La Rochefoucaud.

Douleur physique, tendance naturelle, berceau de la curiosité, ou encore expression du doute, la jalousie a été largement commentée dans la littérature.

Que la jalousie « voit tout excepté ce qui est », ou qu'elle soit à l'origine de l'indifférence ou même des félicitations, elle a souvent été considérée comme le mal.

Moteur de la création, tantôt stimulant tantôt freinant la satiété, la jalousie cherche désespérément la confiance, pour éloigner la haine et le mépris.

Se présentant comme l'un des plus sots enfants de l'orgueil, au même titre que l'indocilité sans modestie, la colère facile, ou le goût de médire, la jalousie cherche à se racheter.

Résistante à la vanité, grandissant dans le silence, la jalousie est la clé de l'amour comme de l'amour propre.

Epreuve de l'amitié, la jalousie est souvent la tueuse d'amour bien qu'elle se déguise souvent en preuve d'amour.

D'ailleurs, ce n'est pas l'amour qui rend aveugle, mais bien la jalousie.

Toujours en retard d'un amant, la jalousie aveugle les cœurs touchés, autant qu'elle croit tout ce qu'elle craint.

Calderon

décrivait les

quatre âges de l'amour : *« il naît dans les bras du dédain, il croît sous la protection du désir, il s'entretient avec les faveurs, et meurt empoisonné par la jalousie ».*

Rey

écrivait que

« les femmes ne peuvent jamais se décider entre la fierté d'inspirer de la jalousie, et l'ennui d'en supporter les conséquences ».

Balzac, lui

qualifiait

la jalousie de :

« passion crédule, soupçonneuse, celle où la fantaisie a le plus d'action ; qui ne donne pas d'esprit, mais en ôte... ».

La jalousie est abondamment alimenté, et pourtant l'objet de si peu de remèdes.

La jalousie a le pouvoir de transformer les soupçons en vérités, les croyances en savoirs, les craintes en réalités. Pourtant, il n'est plus grand désir que dans la jalousie.

Si la jalousie est souvent ignorance, un jaloux « trouve toujours plus que ce qu'il ne cherche ».

La réalité des émotions et des sentiments est l'essence de notre cercle de réflexion émotionnelle à l'Institut Rafaël.

De façon surprenante, dans le Talmud (guémara Sanhedrin), il est écrit qu'« un homme est jaloux de tout, sauf de son fils et de son élève ». Cette puissante affirmation incite, en contrepartie, à fonder ses relations sur l'échange des savoirs. Cela permettrait d'écarter la jalousie des hommes et d'assainir les sentiments nocifs que nous pouvons éprouver les uns envers les autres, y compris quand l'élève dépasse le maître.

D'ailleurs, quand dans l'éthique des pères est mentionné « appelle ton maître celui qui t'enseigne une seule chose », on y voit là aussi le rempart à la jalousie qu'est la transmission des connaissances entre les hommes, considérant singulièrement les savoirs de tous.

Dans la Genèse on lit ailleurs, « le penchant du cœur de l'homme est mauvais à la naissance », ce qui rend indispensable l'éducation à venir.

Gageons que l'éducation sentimentale permette à l'homme de vaincre ce mauvais penchant naturelle qu'est la jalousie.

Le don de soi et l'altruisme sont certainement des piliers de nos équilibres sentimentaux personnels et collectifs.

Docteur Alain Toledano, Cancérologue Président de l'Institut Rafaël

CONTACT

01.84.00.70.07
contact@institut-rafael.fr

3 Boulevard Bineau,
92300 Levallois-Perret